

235	UTBM service communication	Le Pays	Vendredi 2 septembre 2011
		Aire urbaine	rentrée universitaire - Pascal Brochet - directeur - partenariats - réseau UT - recherche

Université : la rentrée débute dans la région



Les bancs de l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard à nouveau occupés depuis hier.

Photo Guillaume Minaux

Les étudiants franc-comtois ont fait, ou s'apprentent à faire leur rentrée en ce début septembre. À Besançon, les futurs médecins viennent de retrouver les amphis. Au total, 19 000 étudiants de la capitale comtoise vont rentrer progressivement.

Dans l'Aire urbaine, la journée d'hier a été marquée par la reprise de 800 étudiants qui ont fait leur première rentrée à l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard. Lundi, ce sera au tour de ceux qui ont déjà fréquenté les bancs de l'UTBM. L'école d'ingénieurs accueillera 2600 jeunes cette année.

Éducation L'Université de technologie lance la ronde des rentrées étudiantes

L'heure de la rentrée a sonné pour les élèves de l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard. L'école d'ingénieurs accueillera 2600 étudiants cette année.

Huit cents étudiants ont fait leur première rentrée hier à l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM). Accueillis sur le site de Sévenans par le nouveau directeur des lieux (lire ci-dessous), 250 d'entre eux intègrent l'école d'ingénieurs juste après le bac. Les étudiants admis à bac +2 et plus, pour un cursus de trois ans, sont au nombre de 500, tandis que près de 50 vont suivre leur formation en apprentissage.

Pendant deux jours, jusqu'à ce soir, un « forum de rentrée » permet à ces nouveaux arrivants de découvrir tous les aspects de la vie étudiante à l'UTBM. L'occasion pour eux de se renseigner sur des



Les 800 étudiants qui intègrent cette année l'UTBM ont fait leur rentrée hier à Sévenans. Les autres élèves les rejoindront lundi. Photo Guillaume Minaux

questions pratiques touchant au logement, aux transports, à la vie quotidienne dans l'Aire urbaine. L'offre associative et culturelle au sein de l'école leur est aussi présentée, avant de faire plus ample connaissance durant les trois semaines à venir grâce à un programme d'activités d'intégration concocté à leur intention.

Lundi, ce sera au tour des élèves qui ont déjà fréquenté les bancs de l'UTBM de faire leur rentrée à leur tour. La principale nouveauté qui les attend : la filière « génie électrique et systèmes de commande » est remplacée par un département « énergie et environnement ».

Au total, 2600 étudiants sont inscrits à l'UTBM cette année. Un effectif en progression, même si « le budget et le nombre d'enseignants ne vont pas augmenter », a glissé Pascal Brochet, le nouveau directeur, dans son discours d'accueil.

Guillaume Minaux

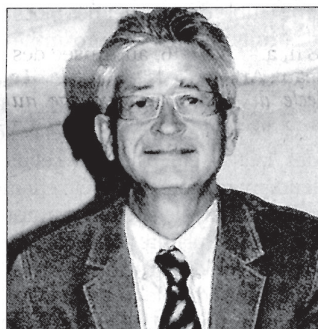
La stratégie de partenariats du nouveau directeur de l'UTBM

Renforcer le réseau des universités de technologie, miser sur la recherche et affirmer le rôle de l'école d'ingénieurs à l'échelle régionale : c'est la mission que se fixe le nouveau directeur de l'UTBM.

Le point commun entre les élèves qui intègrent l'UTBM cette année et le nouveau directeur de l'école d'ingénieurs de Belfort-Montbéliard ? Ils ont tous fait leur première rentrée officielle hier. Choisi le 22 juillet par le conseil

d'administration de l'établissement pour succéder à Christian Lermينياux, Pascal Brochet est en fait arrivé en début de semaine à l'UTBM. « J'étais déjà venu plusieurs fois pour participer à des jurys de thèse », raconte-t-il.

Son prédécesseur, Christian Lermينياux, a démissionné le 19 mai quand il a été convaincu qu'il ne parviendrait pas à mener à bien le projet de fusion qu'il avait initié avec l'Université de



Pascal Brochet, le nouveau directeur de l'UTBM.

Photo Guillaume Minaux

nous chercherons les formes de rapprochement les plus adaptées, les moins contraignantes. »

Outre les liens avec les autres universités de technologie, y compris à l'international, Pascal Brochet entend aussi ancrer l'UTBM dans le paysage universitaire régional. « Nous développons des partenariats naturels avec l'Université de Franche-Comté », indique-t-il. « Nous avons des laboratoires de recherche communs, nous sommes membres fondateurs du PRES, le Pôle de recherche scientifique de Bourgogne Franche-Comté. »

Consolider le réseau des universités de technologie et tenir son rôle à l'échelle régionale : deux axes « complémentaires, pas contradictoires » selon Pascal Brochet. « L'intérêt de la région, c'est même que l'UTBM rayonne le plus possible à l'extérieur », conclut-il.

Pour y parvenir, l'ancien enseignant-chercheur et directeur de la recherche à l'École Centrale de Lille a sa petite idée. « S'il y a une politique à mener, c'est celle de l'excellence en recherche. C'est la condition de notre reconnaissance à l'international : la première chose que regardent nos contacts, c'est si on publie ou pas. »

G.M.

« L'UTBM va dans le bon sens »

Pour Eric Martin, recteur de l'académie de Besançon, chancelier des universités, « l'UTBM va dans le bon sens ». « Je tiens à remercier Michel Imbert, ex directeur adjoint de l'UTBM et Christian Coddet ex administrateur provisoire qui ont eu des tâches très importantes pendant cette période de grande réflexion. Il faut souligner que sans eux, les rapprochements et l'apaisement n'auraient pas eu lieu si facilement. La qualité de la recherche a été soulignée par l'évaluation nationale de ce printemps. Elle a également permis à l'UTBM de participer à des projets financés par les investissements d'avenir. J'avais déjà dit (Le Pays du 15 avril) que les projets de l'UTBM méritaient d'être travaillés sur deux axes. Le réseau des Universités de technologies pour les projets

internationaux, la pédagogie et l'attractivité des écoles d'ingénieurs d'une part. Dans une dynamique régionale pour la formation doctorale et la recherche académique d'autre part. L'UTBM peut avoir des alliances, des réseaux, des mises en synergie dont le PRES Bourgogne Franche-Comté fait partie. Concernant l'Institut FCLAB, dès mon arrivée dans l'académie, nous avons d'abord prolongé la convention caduque puis aujourd'hui nous voyons apparaître un partenariat renforcé. Dans le projet de Fédération FCLAB, l'alliance des chercheurs et des établissements peut former la base de très beaux projets sur un sujet, l'énergie, important pour le Territoire de Belfort. »

Propos recueillis par Manuel Brun

technologie de Troyes. Le comité technique paritaire de l'UTBM avait émis des réserves sur la façon dont le rapprochement avec Troyes était mené.

Hier, Pascal Brochet a confirmé que le projet de fusion n'était plus à l'ordre du jour. « C'était peut-être trop rapide », commente-t-il. Le nouveau directeur souhaite plutôt « cultiver la spécificité de l'UTBM » et « renforcer le réseau des universités de technologie ». « Nous mutualisons déjà nos recrutements », illustre-t-il. Avec Compiègne et Troyes, nous avons aussi créé l'Université de technologie sino-européenne de Shanghai, qui accueille 1000 étudiants. Nous allons développer les coopérations, puis